

Automne de re à Crête

donnent généralement
tats dans la culture de
te sur les Prairies de
qui sont faits de bonne
mps. et cependant de
ont démontré que l'on
nir une bonne levée
amant à l'automne de
livret intitulé "La cul-
re à crête pour la pro-
nce" publié par le
l'agriculture, MM.
W. J. White du labo-
plantes fourragères de
t que les semis d'au-
s portés à être endom-
urbillons de poussières
uisibles. En outre,
pousse suffisante pour
se mettre aux binages
détruire les mauvaises
mps suivant. Les semis
ne heure en septembre
préparée sont ceux qui
assi, et ces semis d'au-
sur un période de plu-
opt jamais souffert de

les près d'agropyre à
moyen de semis d'au-
t une récolte pass-
suivante, mais les
nes sont toujours plus
x des semis du prin-
me année. Un détail
on sème au printemps
c'est de semer peu pro-
graine ne devrait pas
e plus de 1/2 pouce de
peut être fait que si la

oyen d'éviter l'enfouis-
fond de la semence qui
e pauvre levée, consiste
avant d'y mettre la

l'on peut se procurer
Bureau de publicité et
Ministère fédéral de
tawa, contient des ren-
sures sur l'expérience pra-
un certain nombre d'an-
sortes de sols et sous
conditions de climat
du sol, le temps, la
leur des semis, les soins
entretien la première
de la récolte, la fenaison,
criblage de la semence,
aux sujets traités en
vret.

pour rire

orta à l'hôpital un hom-
un accident. Sa femme
ecins prononça sa sen-

se soulève la tête:
re dit-il.
emme lui adresse cette

quille, Clément. Le
savoir mieux que

tant sa fin prochaine,
taire et lui dit:
faire mon testament;

monsieur, répondit ce-
Je donne et lègue"
sacramentelle

interrompt le testateur,
ais une chose, pareille;
ne léguerai jamais rien;
faire.

it le tabellion, après
quelque temps, si nous
jusqu'au jour du juge-

c'est cela! continuez



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 3 SEPTEMBRE 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 35

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Fruits et légumes

Durant la semaine finissant le 20 août, 1936, 232 wagons de fruits et légumes sont entrés à Montréal contre 237 la semaine précédente. Les fruits figurent au premier chapitre avec 132 chars de bananes et 59 wagons d'autres fruits assortis. Quant aux légumes ils se résument à l'arrivée de 7 wagons de pommes de terre dont 2 du Nouveau-Brunswick, le reste de Québec plus des importations de divers centres de la province par camions. Il est entré en plus 4 chars de pommes.

Le marché des pommes de terre tant à Montréal qu'à Québec se maintient avec fermeté et les prix varient pour la patate de Québec No 1 entre \$1.25 à \$1.50. A Québec la No 2 se vendait de \$1.10 à \$1.20 pour la semaine se terminant le 20 août.

Comment vont les affaires?

Ce n'est pas en vain que nous disons que les affaires reprennent. Pour ce qui concerne les produits de la ferme il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau comparatif que nous publions dans nos pages de prix pour constater que la situation s'améliore. Les produits laitiers sont à la hausse, et nous croyons sincèrement que nos gouvernants seront, par le fait même, dégagés de la promesse qu'ils ont faite durant la campagne électorale de payer une prime sur la fabrication du beurre et du fromage durant toute l'année.

Quant à la vente des produits de la basse-cour, du porc, du veau et de l'agneau les prix qu'obtiennent les cultivateurs qui s'appliquent à fournir au marché des animaux de bonne qualité, ils obtiennent des prix supérieurs à ceux de l'an dernier. Mais allons plus loin et considérons la situation économique au véritable point de vue canadien et non pas seulement dans le champ, quelque vaste soit-il, de l'agriculture.

Le Bulletin commercial de la Banque de Montréal, publié le 22 août, est très intéressant à lire en ce qu'il nous donne un aperçu satisfaisant des affaires du pays dans tous les domaines de la production et de la fabrication. Ce bulletin est rédigé d'après les renseignements qui sont obtenus par cette institution par l'intermédiaire des succursales importantes établis dans toutes les villes importantes du pays ainsi que dans certains districts ruraux.

Le fromage canadien en Ecosse

La situation qu'occupe le fromage canadien sur les marchés d'Ecosse offre des aspects intéressants, dit le Commissaire canadien du commerce à Glasgow. Les commerçants écossais s'accordent à dire qu'il n'y a pas de meilleur fromage importé que le fromage cana-

dien, et, de même les détaillants les mieux renseignés savent fort bien que lorsque le fromage canadien est bien mûri pendant sept ou huit mois, ou plus, il a un goût piquant, appétissant, qui se rapproche beaucoup du goût du meilleur Cheddar produit au pays, s'il ne l'égalé pas. Le consommateur qui aime ce genre de fromage ne peut guère distinguer le produit canadien du produit du pays, et il consent à donner un prix tout aussi élevé, disons un shilling la livre.

Cependant, dans les circonstances actuelles il n'y a guère qu'une petite quantité de fromage canadien qui soit vendu bien mûri, à un prix élevé sur les marchés écossais. Le plus gros du fromage canadien est vendu en concurrence directe avec le fromage de la Nouvelle-Zélande ou d'autres espèces de fromage peu mûri, qui rapportent actuellement environ 8d (16 cents) la livre au détail. La statistique des importations indique clairement la difficulté d'augmenter les ventes de Cheddar mûri.

Ce que l'on peut appeler le fromage de luxe, comme le Gorgonzola italien, le Camembert français, le Gruyère suisse, ne s'importent qu'en quantités relativement faibles. En fait la quantité d'espèces françaises est si peu élevée que la statistique des importations principales n'en tient pas compte. Sans doute le fromage mûri canadien ne coûte pas aussi cher que ces fromages de luxe; mais, de même que le marché du fromage de luxe est restreint, la quantité de fromage canadien qui peut être vendu à prime est également limitée.

Le plus gros débouché pour le fromage canadien actuellement est pour les variétés qui peuvent se vendre bon marché, à ces gens très nombreux qui emploient le fromage pour s'en nourrir plutôt que comme friandise. Il est possible qu'avec le temps, lorsque la qualité du fromage canadien sera mieux appréciée par le peuple écossais une demande se développera pour du fromage conservé longtemps et bien mûri.

Le nouveau cabinet

Duplessis

M. Duplessis a formé son cabinet et gouverne la Province depuis le 26 août. On annonce que déjà des économies pour un montant s'élevant à plus de \$400,000 annuellement ont été réalisées, tant par la destitution d'officiers de l'administration, de l'abolition de certaines fonctions officielles; de la centralisation des achats de papeterie et de l'octroi de contrats d'impressions. Voilà, en somme, la substance qui se dégage des nouvelles qui ont été confiées à la presse jusqu'à présent.

Ce qui nous intéresse évidemment plus, cela s'explique, c'est la formation du Cabinet qui comprend des hommes publics du choix de l'électorat des diverses régions de la province. Bien qu'il y ait eu quelques déceptions parmi la population de la ville de Québec, que le district du Lac St-Jean ne soit pas

représenté dans l'administration, le public apparaît momentanément satisfait des nominations de M. Duplessis.

Il n'est pas plus facile de contenter tout le monde et son père pour les partisans de l'Union Nationale que ce ne l'était du temps d'un gouvernement libéral. Bien entendu, dans les quelques remarques qu'il nous arrivera de faire dans l'avenir, nous entendons être juste et ne pas attribuer à la maladresse d'un premier ministre ces désappointements inévitables lorsque des administrations comme celle qui vient de prendre en mains les affaires provinciales comptent trop de partisans.

A l'Agriculture, l'honneur d'administrer ce département peut-être le premier en importance dans une Province comme Québec, aussi bien que les lourdes responsabilités que cela comporte sont dévolues à l'honorable député du comté de Portneuf, M. Bona Dussault, pilote et agriculteur.

Pour plusieurs, le choix qu'a fait l'hon. Premier Ministre peut paraître pour le moins singulier, on avait tellement mis de l'avant une autre personnalité du monde agricole comme devant être titulaire de ce porte-feuille. Toutefois il faut se rappeler que l'hon. M. Dussault représente l'un de nos comtés agricoles qui s'est distingué en maintes circonstances au point de vue de son organisation et de l'impulsion que l'élite agricole, dont M. Dussault faisait partie, a donnée au progrès de la vie rurale, de l'enseignement agricole et de la coopération.

Quant à M. Antonio Elie, député du comté de Yamaska, ses mérites, en temps que partisan de l'organisation de l'Union Nationale, ne devaient pas être ignorés et selon ses aptitudes personnelles à la profession d'agriculteur dont il s'honore à bon droit, il sera appelé à collaborer avec M. Dussault à l'orientation de la politique agricole qu'entend introduire le nouveau régime. Ainsi l'a déclaré le Premier Ministre.

M. J. Antonio Grenier que nous avons toujours vu inlassablement au travail comme sous-ministre de l'Agriculture depuis plus de vingt ans, a jugé bon de prendre sa retraite. Sa démission remise à l'hon. M. Godbout a été ratifiée par le nouveau cabinet. Lui succède M. Albert Rioux ex-président de l'Union Catholique des Cultivateurs. Le nouveau titulaire est technicien agricole et il faut reconnaître que les initiatives les plus fécondes de l'association professionnelle des agriculteurs ont été prises sous son administration.

Tout nouveau régime implique des changements. En ce qui concerne les projets que caressent le Ministre de l'Agriculture et son sous-ministre pour stimuler le progrès agricole, nous les ignorons entièrement. Toutefois si l'on prend comme ligne de conduite le programme agricole soumis à l'électorat de cette Province, officiers et fonctionnaires auront certainement quelque chose à faire entre les repas si, bien entendu, on désire, en haut lieu, mettre tous ces projets à exécution.

"Le Bulletin de la Ferme", qui ne lui

en rendra pas le témoignage, a toujours respecté l'autorité établie et l'a supportée dans la mesure du possible, car où l'autorité n'est pas respectée c'est le désordre qui règne. Nous entendons suivre la même ligne de conduite à l'égard de l'administration nouvelle. Ici il faut bien nous comprendre, comme journal agricole d'information, nous ne pouvons faire de politique de parti. Les réformes qui seront préconisées dans le but de favoriser nos lecteurs, d'améliorer leur situation, de leur permettre d'atteindre à une honnête aisance recevront notre support. Nous voulons du bien, de la satisfaction, du bonheur pour ceux qui nous ont fait confiance jusqu'à présente et qui, nous en avons le ferme espoir, continueront, en nous renouvelant leur souscription, à maintenir ce journal et à l'améliorer si possible.

Revenons aux affaires

Peut-être malgré eux, les cultivateurs de cette province ont été sérieusement dérangés et beaucoup distraits de leurs affaires depuis quelques mois par suite des campagnes électorales que nous avons eues. Heureusement, pour un certain temps, espérons-le, nous aurons à nous occuper d'autre chose que de savoir qui gouvernera notre Province durant les prochains six mois. S'il en dépend de la force numérique de ses partisans pour assurer la stabilité d'une administration, le gouvernement que dirige M. Duplessis aura ses coudées franches et pourra mettre en valeur les talents d'administrateurs que les électeurs de la Province lui ont reconnus dans les membres qui le composent.

Il nous reste à présent à nous occuper des événements qui s'amènent dans le monde agricole et nous concernent plus immédiatement. De ces événements principaux, il faut signaler l'Exposition provinciale dont l'ouverture officielle sera faite lorsque vous lirez ces lignes.

L'Exposition de Québec fête son 25ème anniversaire. Avec elle, l'un des organismes agricoles qui a le plus contribué à son succès célèbre également le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, c'est le Syndicat des Éleveurs du district de Québec, qui compte actuellement cent cinquante membres dont plusieurs participeront cette année comme exposants, soit dans la section de l'Industrie animale ou dans l'une ou l'autre des sections de l'agriculture que l'Exposition encourage.

D'autre part on annonce que la fête du Mérite Agricole prendra un cachet de grandeur un peu extraordinaire du fait du grand nombre de participants que ce concours a enrolés cette année.

Il faut faire ressortir aussi que les Commissaires ont décidé d'encourager spécialement l'horticulture. Des dépenses spéciales ont été consenties pour réaménager la colisée et des experts ont travaillé activement à préparer des étalages qui raviront la foule.

Devant des préparatifs aussi considérables, considérant les sacrifices que

(Suite à la page 356)